



HAL
open science

Berry-Chikhaoui I., Deboulet A., 2002, Les compétences des citoyens dans le Monde Arabe, Karthala, 406 p.

Jérôme Boissonade

► **To cite this version:**

Jérôme Boissonade. Berry-Chikhaoui I., Deboulet A., 2002, Les compétences des citoyens dans le Monde Arabe, Karthala, 406 p.. 2002, pp.72-73. hal-00840673

HAL Id: hal-00840673

<https://hal.science/hal-00840673>

Submitted on 4 Jul 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

lieux communs

LES CAHIERS DU LAUA | numéro 6 | 2002

lire et dire l'architecture



école d'architecture de nantes

Isabelle Berry-Chikhaoui et Agnès Deboulet, Les Compétences des citadins dans le monde arabe

Les Compétences des citadins dans le monde arabe, Isabelle Berry-Chikhaoui et Agnès Deboulet (dir.), éditions Karthala, 2000.

Cet ouvrage résulte du travail collectif d'un réseau de chercheurs créé en 1995, rassemblant divers spécialistes des villes arabes et clôturé en 1997 par un séminaire international, tenu dans les locaux de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain à Tunis. Cette recherche entérine une double évolution. D'une part, les études sur la citoyenneté arabe ont pris leurs distances avec l'exode rural qui l'ont profondément marqué, que ce soit à travers les notions de ruralisation ou de gorbification de la ville. D'autre part, nous avons quitté l'anthropologie de « diapositives » (Geertz) qui se complaisait à montrer la distance « naturelle » qui séparerait notre bonne vieille Europe du reste du monde. Les travaux présentés dans ce livre

cherchent au contraire à nous rapprocher de ce qui fait l'ordinaire du monde arabe. Ils nous montrent ce qu'est la normalité des villes arabes, sans gommer leurs particularités. Les citadins replacés dans le cadre de leur propre banalité, deviennent ainsi accessibles, leur étrangeté se dissout. C'est à partir de cette double évolution qu'il faut comprendre la volonté poursuivie dans ce livre : dépasser les notions d'appropriation ou de pratiques culturelles par celles de compétences et de savoir-faire. L'ouvrage se divise en trois parties, articulant tout d'abord cette notion de compétence(s) au monde domestique, puis aux territoires urbains et enfin au politique. Progressivement, la pertinence de cette notion de compétences comme analyseur des villes arabes s'affirme. Les premières contributions portent notamment sur les transformations de l'habitat par les habitants,

mais l'on sent que le terme de compétence remplace celui d'appropriation sans véritablement donner à cet objet de recherche (le monde domestique) une dimension nouvelle. La suite de l'ouvrage traite plutôt du rapport entre compétences individuelles et compétences collectives, et le dernier chapitre aborde les problèmes que soulève le passage de ces compétences à l'action collective. Les auteurs insistent sur le fait que les compétences ne sont pas un stock dans lequel il suffirait de puiser, mais au contraire qu'elles s'inventent « en situation ». Cependant, sans histoire ni devenir, ces compétences deviennent parfois dans l'ouvrage un peu trop abstraites. Si une compétence ne prend forme « qu'en situation », elle n'est pas seulement une capacité qui pourrait se révéler dans une situation x ou y, mais se construit, vit et peut mourir. Elle est

ecture le ctu re

lieux communs n° 6 | 2002 | Jérôme Boissonnade

sur le fond, un processus, même si dans sa forme elle relève plutôt de l'instantané. On voit donc l'importance de la notion d'apprentissage (deuxième thème du programme de recherche initial), pour que le citoyen ne supporte pas seul le poids et la responsabilité de la mobilisation collective (est-il compétent ou non?).

Le troisième chapitre est donc le plus pertinent, parce qu'il réintroduit le politique, pas seulement dans la figure classique de l'opresseur ubuesque, mais essentiellement dans sa dimension temporelle. Repérer les positions des acteurs dans le temps et dans l'espace (lignage, position sociale, réseaux d'influence...), c'est savoir d'où ils parlent. C'est aussi comprendre leurs légitimités et prendre d'autant plus au sérieux les compétences citadines, les mobilisations qu'ils expérimentent dans les négociations et les conflits urbains.

Ces engagements sont en effet des épreuves qui com-

portent des risques liés à la maîtrise de l'espace, omniprésente dans la gestion du politique (Françoise Navez-Bouchanine note par exemple que l'urbanisme et l'aménagement de l'espace marocain, ont relevé du ministère de l'Intérieur au cours des trois dernières décennies). Les risques encourus freinent donc plus ou moins les initiatives, mais le concept de compétence utilisé par les auteurs peut permettre de dépasser certains blocages que rencontrent les citoyens dans le monde arabe. Par exemple, la méfiance généralisée vis-à-vis de l'action collective peut s'expliquer par la crainte d'une récupération interne (promotion) ou externe (corruption) suscitée par les institutions, mais comme le montre Agnès Deboulet, l'incompétence institutionnelle est aussi un atout sur lequel peuvent se formaliser les compétences des habitants.

La production de l'urbain est finalement symptomatique de

l'élasticité des sociétés arabes et des dégradations qu'elles subissent. Mais l'image d'une « ville sur la ville » par exemple, créée par la surélévation des bâtiments existants dans nombre de villes arabes, montre surtout le travail pragmatique et pluraliste des sociétés urbaines sur elles-mêmes pour tenir ensemble, en prenant en compte la place grandissante de l'individuation et de l'hybridation culturelle dans la transformation des identités individuelles et collectives. Ces préoccupations ne sont donc pas si éloignées de celles qui caractérisent nos sociétés occidentales. Tout autant que les spécificités du monde arabe, ceci justifie grandement à la fois l'objectif de l'ouvrage, les outils conceptuels utilisés et sa nécessité pour comprendre l'urbanité des villes contemporaines.

Jérôme Boissonnade

nsn uméro 6

lieux communs est une publication du
Laboratoire architecture, usage, altérité,
LAUA, école d'architecture de Nantes

Membres du laboratoire

PHILIPPE BATAILLE | GILLES BIENVENU | AGNÈS DEBOULET
CÉLIA DÈBRE | LAURENT DEVISME | BRUNO DUQUENNE
PASCAL FILÂTRE | RAINIER HODDÉ | CARINE MARI-LERAYS
ÉLISABETH PASQUIER | JEAN-YVES PETITEAU | FRANCE POULAIN
BERNARD POUSSIER | ROBERTA SHAPIRO | OLIVIER TRIC

Directrice scientifique ÉLISABETH PASQUIER

Secrétariat CATHERINE HIEU

Le Laboratoire architecture, usage, altérité, LAUA
est une formation de recherche habilitée par le
ministère de la Culture et de la Communication

LAUA École d'architecture de Nantes
Rue Massenet, BP 81931, 44319 Nantes Cedex 02
Tél. : 33 (0)2 40 16 01 35
Fax : 33 (0)2 40 59 16 70
e-mail : laua@free.fr

lieux communs Les cahiers du LAUA n°6, 2002
Revue du Laboratoire architecture, usage et
altérité (LAUA), issue de son séminaire annuel.

Fondateur DANIEL PINSON

Directeur de publication PHILIPPE BATAILLE

Rédactrice en chef ÉLISABETH PASQUIER

Responsable du numéro RAINIER HODDÉ

Secrétariat de rédaction CÉLIA DÈBRE ET CARINE MARI-LERAYS

Création et réalisation graphique MICHEL BAVEREY

Fabrication ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES

Ont participé à ce numéro

JÉRÔME BOISSONADE | STEVE BOUANCHAUD | CÉLIA DÈBRE
LAURENT DEVISME | BRUNO DUQUENNE | RAINIER HODDÉ
GWELTAZ KEROMNÈS | JEAN-DIDIER LAFORGUE
GUILLAUME LEPAROUX | JEAN-MICHEL LÉGER
VIRGINIE LOIZEAU | GILLES MARTY | JACQUES MOREAU
ÉLISABETH PASQUIER | CAROLINE PAUL
JEAN-YVES TOUSSAINT | MONIQUE ZIMMERMANN

Crédits photographiques et illustrations :

Agence d'urbanisme de la Ville de Lyon, 52 | Pierre Chareau, 110
M. Cellier, 23 | Nicolas Druet, 133 | Rainier Hoddé, 138, 139
K. Kurokawa, 27 | Jean-Didier Laforgue, 91, 95, 101, 105
François Leclercq, 21 | Jean-Michel Léger, 29 bas, 35, 39
Yves Lion, 21, 29 haut, 43 | Gilles Marty, 124, 125
Jean-Yves Toussaint, 35, 39, 55 | Monique Zimmermann, 55

ISSN 1247-2725

Dépôt légal : juin 2002